

R-255

PARTIE FRANÇAISE

DE LA

Revue Militaire Canadienne.

"LA PAIX EST LE RÊVE DES SAGES : LA GUERRE EST L'HISTOIRE DES HOMMES."

Adresser les correspondances Françaises : au caporal Gaston P. LABAT, Citadelle, Québec.

VOL. I. No. 5.

QUEBEC, 1ER JUIN, 1880.

Souscrip. } \$1.00 par année.
10 centins le numéro.

FÊTE DE SA MAJESTÉ LA REINE.

HOMMAGE.

Il est, dans l'Atlantique, une île aux fiers rivages ;
Chaque flot la salue et porte au loin son nom.
Elle est une oasis dans les déserts sauvages,
Et le soleil pour elle a toujours un rayon.
Ses vallons sont fleuris, ses cités, magnifiques ;
Des navires sans nombre arrivent dans ses ports ;
L'air retentit au loin du bruit de ses fabriques,
Et le bronze défend sa gloire et ses vieux forts.

Il est, parmi les grands qui gouvernent la terre,
Une femme que Dieu bénit. La foi, l'honneur
Depuis un demi-siècle ornent son règne austère.
Elle passe et fait naître aussitôt le bonheur.
Et quand, de tous côtés, la haine populaire
Ebranle chaque trône et juge chaque roi,
Elle demeure en paix. Son trône séculaire
Trouve un suprême appui dans l'amour de la loi.

* * *

Après cette poésie de M. Pamphile LeMay qui a bien voulu nous l'adresser et nous autoriser à la publier dans notre modeste Revue, honneur dont nous lui sommes très reconnaissant, nous trouvons peu de choses à dire en l'honneur de la fête de S. M. la Reine Victoria, impératrice des Indes.

En effet, ces quelques vers aussi simples qu'admirables du vaillant poète canadien, ne sont ils pas la plus belle expression de tous les sentiments qui animent le cœur. le plus bel hommage, le plus beau bouquet qu'on puisse offrir à notre Très Gracieuse Souveraine ?

Aussi nous tairions nous devant ces quelques vers qui valent à eux seuls tout ce qu'on peut dire à ce sujet, si notre devoir ne nous procurait la douce obligation de faire part de nos impressions à nos lecteurs.

Dès le matin, le ciel qui voulait être de la fête dans cette belle manifestation, s'était enveloppé d'un épais brouillard pour procéder à sa brillante toilette, comme une jolie femme s'enveloppe d'un poignoir de cachemire blanc avant d'étaler sa merveilleuse beauté aux yeux de la foule.

Vers dix heures du matin, au moment où les troupes se rendaient sur le champ de manœuvres, le brouillard disparut comme par enchantement, au grand contentement de l'immense foule venue de toutes parts pour acclamer Sa Majesté Impériale dans la personne de Leurs Altesses le prince Léopold, la princesse Louise et de Son Excellence

le Gouverneur Général. Alors, sublime et merveilleuse scène ! journée de printemps où le roucoulement des oiseaux s'unissait aux rayons du soleil, à la verdure des frondaisons ombragées, au murmure du St. Laurent, cette majesté en saluant une autre, au bruit du canon, des musiques militaires, des feux de joie, des drapeaux inclinés ; aux *hourrahs* enthousiastes, *Te deum* de tout un peuple fidèle, loyal et dévoué.

Pouvait-il en être autrement ? Non. L'autel doit toujours être orné en raison des vertus du saint qu'on célèbre, et quel plus suave encens peut-on brûler, quand, pour une femme vertueuse, pieuse et charitable, pour une mère, type par excellence de l'honneur du foyer domestique, pour une reine, modèle de la royauté la plus admirable, la nature, le ciel et le peuple font leur plus belle toilette, cueillent leurs plus belles fleurs—celles du cœur !—pour les offrir à l'objet de leur culte, de leur vénération, de leur dévotion ?

Et cela, non seulement à Québec, mais depuis le centre de l'Europe jusqu'aux profondeurs de l'Inde, du Nadir au Zénith, dans le monde entier des millions de voix et de cœurs se sont unis à la même heure au *God save the Queen*, hymne sublime qui monte vers Dieu pour retomber ensuite en une rosée de bénédictions sur la femme admirable qui est plutôt la mère que la reine de son peuple.

Maintenant, que dire de plus qui ne soit audessous des sentiments que tous les cœurs ont éprouvés ? Dire que toutes les troupes ont manœuvré d'une manière remarquable et qu'elles ont montré qu'elles sauraient défendre le drapeau britannique avec autant d'héroïsme qu'elles lui ont témoigné leur dévouement en ce jour de fête nationale ? Dire que les troupes d'infanterie franco-canadienne ont prouvé par leur entrain et leur légèreté qu'elles n'ont pas oublié leurs anciennes traditions ? Non. Nous ne dirons pas ce que chacun sait et a vu. Nous dirons uniquement ce qui se cache intimement au fond de tous les cœurs, respectueux hommage que nous déposons humblement aux pieds des nobles enfants du trône d'Angleterre.

Majesté Impériale ! Les troupes canadiennes toujours prêtes à défendre l'honneur du drapeau britannique, font des vœux sincères pour la prolongation des jours de Votre Majesté, existence précieuse qui fait le bonheur de vos sujets et la tranquillité de l'Europe.